

F.P.JOURNE

Invenit et Fecit



Grand Prix d'Horlogerie
de Genève

2005

FRANCOIS-PAUL JOURNE RECOIT LE PRIX DE LA MONTRE HOMME POUR LE CHRONOMETRE SOUVERAIN

L'éblouissante simplicité d'une montre-bracelet de haute précision. Epuré pour la performance, le Chronomètre Souverain offre une démonstration magistrale de la polyvalence du style François-Paul Journe, incarné dans cette antithèse de l'horlogerie compliquée.

Le Chronomètre Souverain, puisant son inspiration dans la chronométrie de marine du début du 19^{ème} siècle, révèle un horloger au sommet de son art, par le biais de deux illusions horlogères superbement exécutées.

Sur le cadran, François-Paul Journe a su créer un bel équilibre et une plaisante harmonie en jouant avec la taille et l'audace des chiffres. Ce jeu est mené avec une telle finesse que l'astuce n'est pas perceptible au premier coup d'œil.

A travers le fond transparent, le balancier et l'échappement sont mystérieusement détachés du mouvement, battant la mesure sans force motrice apparente. François-Paul Journe a placé le rouage sous le cadran, en ne laissant que la roue de centre pour souligner le splendide isolement du balancier.

Le mouvement mécanique à remontage manuel oscille au rythme de 21,600 alternances par heure. Platine et ponts en or 18-carats, démontre clairement que les mécanismes les plus simples sont souvent les plus séduisants. Deux barillets, selon la configuration classique des montres de précision, opèrent en parallèle afin de fournir une force qui reste stable pendant une bonne partie de leur réserve de marche officielle.

Le balancier chronométrique sans raquette que F.P. Journe a créé en 1998, à inertie variable répartie sur quatre poids placés en opposition, subit un réglage dynamique dans six positions différentes, focalisé sur la régularité de marche.

F.P. Journe dessine ses montres en commençant par le cadran, payant le prix d'une belle apparence par des trésors d'ingéniosité qu'il déploie pour trouver des solutions techniques.

Ainsi à titre d'exemple, le fait de positionner l'indicateur de réserve de marche à son emplacement le plus défavorable sur le cadran signifiait que son mécanisme devait co-exister avec le système de remontage.

Le mouvement 13-lignes se niche dans un boîtier en platine ou en or rouge, arborant un diamètre de 38 ou 40 mm et étanche jusqu'à 3 ATM .